

# MEDECINS HAITIENS

# PIONNIERS & EDUCATEURS

*Avec ce texte, commence la publication de la serie de profiles, illustrant des Medecins Haitiens, Pionniers et Educateurs. Le AMHE Newsletter a le privilege de reproduire ici, en guise de panegyrique ou plutot d'eulogie, le texte de la brochure: "Mon hommage au docteur Antoni Leveque" du Dr Simphar Jh.Bontemps.*

\* \* \*

## ***Dr Antoni Leveque, 1905-1995***



Il est parti sans faire de bruit, sur la pointe des pieds, avec cette élégante simplicité dont peu d'hommes ont le secret! Le Mapou est tombé, il s'est plutôt couché sans fracas! Et pourtant le silence qui accompagne cette chute est plus assourdissant que n'importe quelle canonnade de Grosse Bertha et de Manman Pemba réunies!

Dr Antoni Leveque est mort. Il n'aurait pas aimé d'éloge funèbre. Voilà pourquoi nous n'en ferons pas. Ce n'aurait d'ailleurs pas été nécessaire, puisque de son vivant a été dit tout ce qu'un homme pourrait souhaiter entendre et a entendu de beau le concernant sans accroc à la vérité. C'était en effet le 1er juillet 1978 que, réunis à Philadelphie autour des époux Yves Jerome, ses élèves tressaient une couronne de reconnaissance pour le "Père de la Chirurgie Haïtienne contemporaine".

Ecoutez ce qu'en dit le Quotidien Le Nouveau Monde de l'époque: "Quelle joie et quel honneur pour un médecin d'être compris par son entourage! Un proverbe dit: "que nul n'est jamais prophète en son pays". Les Haïtiens de Philadelphie ont fait mentir ce vieux dicton en organisant, sur l'initiative généreuse du Dr et Mme Yves Jérôme qui résident dans cette grande ville de la Liberté depuis de nombreuses années, une réception à la hauteur de la célébration du Jubilé d'or du Dr Antoni Leveque qui vient de couronner ses cinquante ans d'exercice professionnel et trente ans d'enseignement à la Faculté de Médecine de Port-au-Prince. Il n'est rien d'étonnant car le Dr Leveque jouit de l'estime générale de tous ceux qui ont eu l'avantage de le connaître.

Ses anciens étudiants, ses collègues dans la profession et ses amis et admirateurs se sont joints à Marie Thérèse Jerome pour fêter comme il convient ses Noces d'or qui font honneur à la profession autant qu'au Centre Universitaire où il a développé ses brillantes capacités de chirurgien. Presque tous d'ailleurs, ont pris ses dimensions morales et scientifiques.

A Philadelphie, il y a eu plusieurs discours prononcés par le Dr Hervé Blanchard venu du Canada pour la circonstance, le Dr Robert Delbeau arrivé du Texas, le Dr Simphar Bontemps d'Haïti, le Dr Yves Jerome de Philadelphie, le Dr F Wesner Fleurant de New York, de nombreux étudiants et une masse de télégrammes venus de toutes les directions félicitant notre éminent compatriote pour cet heureux anniversaire.

La cérémonie eut lieu à l'Afro-Museum. A l'occasion de cette émouvante manifestation, la Direction du Museum s'était jointe aux résidents haïtiens.

En effet, le Dr Antoni Leveque, de tout temps, a bénéficié de la haute appréciation de ses confrères de l'Hôpital de l'Université d'Haïti où il a été chef du Département de Chirurgie ayant comme bras droit le Dr Paul Bonhomme pendant plusieurs années. Cumulativement le Dr Leveque a formé de nombreuses promotions d'étudiants qui ont profité de ses expériences et de son savoir. L'ovation dont a été l'objet sa personnalité n'est que le fruit de ses efforts, de ses mérites et de son dévouement envers sa patrie et ses compatriotes.

Il ne nous reste plus qu'à féliciter Dr. et Mme Jerome à qui revient l'honneur de cette noble initiative, et à adresser à l'éminent Jubilaire l'expression de la vive admiration de notre Journal».

Au hasard nous tirons quelques témoignages:

«La reconnaissance est une vertu embarrassante. Elle a honoré le bénéficiaire pour sa générosité passée; aussi bien qu'elle dignifie son auteur pour sa grandeur d'âme... Le docteur Antoni Leveque a tenu à faire le voyage à Philadelphie, malgré les préoccupations de son état. Une fois de plus, l'homme ponctuel qu'il a toujours été n'aura pas manqué à son rendez-vous En lui je salue la Faculté de Médecine d'Haïti et toute la lignée des Audain, Jeanty, Buteau, Civil, Salomom, Sam, et plus près de nous, Medard, Pean, qui perpétuent les traditions de ce haut lieu du savoir national». C'est signé Joseph M. Verna, radiologiste.

Le Dr. Alfred Metellus opine comme suit: il est certainement rare de rencontrer une meilleure maîtrise de la technique chirurgicale, technique qui, quand elle est associée au savoir et au jugement chirurgical, est l'un des plus sûrs garants du résultat heureux et sans complications, ce qu'on devait répéter plus souvent aux jeunes en formation».

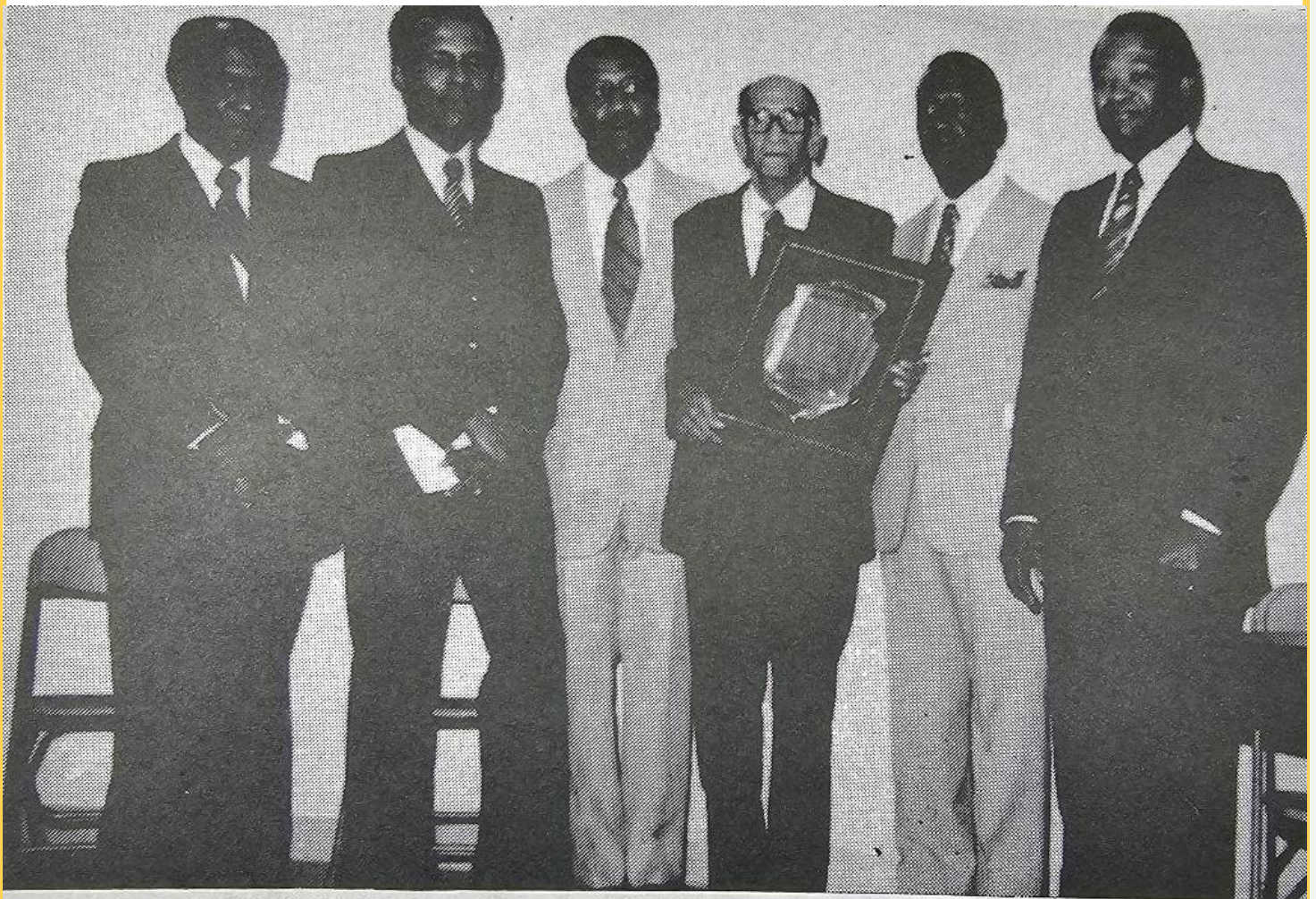
De son côté le Dr Hervé Blanchard, l'un des maîtres actuels de la Chirurgie Pédiatrique au Canada, écrit ceci:... " La valeur du Pédagogue n'est pas à

démontrer. Tout le monde sait que le Dr Antoni Leveque est le Maître dont l'enseignement a marqué plusieurs générations de médecins... Mais beaucoup ignorent peut-être que pour ses résidents en chirurgie, le Dr Leveque a toujours été un père soucieux non seulement de leur formation technique, mais également de leurs petits problèmes économiques avec la discrétion dont lui seul a le secret. Il ne vous faisait pas l'aumône, mais vous fournissait l'occasion de gagner ce qu'il vous fallait pour joindre les 2 bouts pendant la période parfois difficile de la vie de résident." An'n al fè ti dlo pwa a nou", disait-il familièrement à ses résidents qu'il prenait avec lui à ses opérations privées, à l'issue desquelles arrivait un cachet qui permettait de boucher bien des trous".

Feu le Dr Roger Bouchette souhaitait que le Dr Leveque demeure longtemps encore avec nous, le bistouri en main, pour que nous continuons à bénéficier de sa large expérience.

Le Dr Alix Adams, regrettant infiniment de ne pouvoir se libérer pour se joindre aux participants du Jubilé du Dr Leveque, lui envoie ses meilleurs vœux.

Voici ce qu'écrivait le Dr Adrien Westerband: "Pour avoir sucé comme tant d'autres à la sève inépuisable des vastes champs de connaissances que fertilise encore invariablement, le Dr Antoni Leveque, pour avoir pu apprécier le



**De gauche à droite Dr. R. Delbeau, H. Blanchard. Y. Jerome. A Levêque, S. Bontemps et W. Fleurant.**

professeur, le praticien, l'homme qui fait de lui un être transcendant dans le milieu haïtien, Pour avoir compris la nécessité de rendre hommage à ce véritable pionnier dont la vie médicale mérite d'être citée en exemple à la jeunesse, vous avez jugé opportun d'organiser en son honneur une soirée spéciale de reconnaissance ...

Ne pouvant être avec vous de corps, puis-je seulement vous demander de porter mon nom sur la liste des participants qui, présents ce soir-là, élèveront leurs voix pour dire "Excelsior" à cet éminent chirurgien".

Je n'en finirais pas de citer la longue liste de témoignages, mais je m'en voudrais de ne pas vous faire entendre Maurice Sixto. Oyez: "Tandis que le Dr Leveque discutait bistouri, chirurgie abdominale, fracture du fémur, traitement sanglant et non sanglant avec ses deux confrères américains, Mme Leveque me faisait un accueil plein de gentillesse. Experte dans l'art culinaire, elle me montrait sur la table les délicieux petits plats qui me faisaient venir l'eau à la bouche. Depuis lors je n'ai jamais eu le plaisir de rencontrer le distingué couple. Il me revient ce soir, premier juillet 1978 à Philadelphie, et je remercie mes amis les époux Yves Jerome, il me revient le privilège de prendre la parole au cours de cette soirée du souvenir et de la reconnaissance organisée par les élèves du Maître. À la boutonnière je ne porte pas un caducée, mais plutôt une tête de femme, pour célébrer sans cesse le chef-d'œuvre de la création, pour célébrer sans cesse ces mères et ces épouses qui ont permis à des échantillons d'humanité comme Antoni Leveque de se manifester, de se produire et de donner le meilleur d'eux-mêmes. Ce que je tiens à dire ce soir, c'est que depuis la rencontre de 1949 et chaque fois que je voyais le Dr Leveque au volant de sa voiture, dans les rues, il représentait tout pour moi, comme il représente encore ici ce soir certains principes: Nous pouvons nous dépasser. Nous pouvons nous déplacer On peut nous remplacer. "Mais les principes refusent de passer. Ils sont immuables, ils nous suivent partout et demeurent. Ce sont les Grecs, dit Louis Pasteur", qui ont légué le plus joli mot de la langue française: le mot Enthousiasme qui vient du grec "enthousiasmos" qui signifie Dieu intérieur. Pendant trente longues années, Professeur Leveque, vous avez su maintenir, vous avez su garder, vous avez su protéger cette flamme, cet enthousiasme, ce Dieu intérieur au beau pays des techniciens du "caste" dans le singulier petit pays de Louis Joseph Janvier, où la jalousie, la méchanceté, la médiocrité sonore et argentée, ont si souvent crucifié ce Dieu intérieur. Vous l'avez entouré des murs solides de votre courage, de votre patience, de votre persévérance, de votre savoir, de votre dévouement, de votre respect des valeurs, de votre sincérité et de votre amour.

Ainsi vous avez pu défier les éternels éteigneurs d'étoiles, les déicides professionnels, les iconoclastes. Vous avez droit à notre admiration.

Un de vos anciens élèves vient de parler avec quelle justesse de votre grande humilité. Elle est remarquable, Dr Leveque, parce qu'elle n'est pas arrogante. Elle est remarquable, parce qu'elle rappelle l'humilité de ces manguiers géants que l'on rencontre dans la plaine de l'Artibonite, ces manguiers dont les branches chargées de larges fruits dorés, juteux, savoureux, parfumés, sont toujours

courbés vers la terre. Dans vos manières exquises, dans votre calme, vous semblez nous dire que toutes les démesures dans tous les domaines doivent être combattues comme un incendie ".

Vous voyez donc, Mesdames, Messieurs, que le Dr Leveque n'a pas besoin d'éloge funèbre. Tout a été dit de son vivant. Et si je prends la parole, c'est pour rapidement vous situer l'homme biographiquement et relayer un message que de son vivant il n'a jamais cessé de délivrer.

Né le 6 mai 1905 à l'Anse d'Hainault, le Dr Antoni Leveque, orphelin de père à l'âge de 3 ans, est le garçon d'une famille de 4 enfants qui ont été élevés par leur mère, Mme Cicéron Leveque, avec la collaboration d'une tante.

Mme Cicéron Leveque, dans son double rôle de père et de mère, a dû se montrer très ferme et a paru très sévère à son fils Antoni dans son jeune âge. Ainsi, l'écolier devait toujours avoir un livre en mains ; et les leçons du lundi devaient être sues le samedi matin. Cette pratique hebdomadaire un peu rigide, a beaucoup contribué à lui donner le goût de l'étude.

Antoni Leveque a fait ses études primaires chez les Frères de l'Instruction Chrétienne à Jérémie, et a commencé ses études secondaires au Lycée de cette même ville. En 1922, il rentra, après un concours, à la capitale en classe de rhétorique au Lycée Pétion. Pendant cinq ans, l'étudiant Antoni Leveque a su bénéficier, à la Faculté de Médecine, du savoir et du dévouement des professeurs de l'époque.

Après son internat, il passa une année de résidence en chirurgie, avant même la création officielle de cette résidence. Il acheva son stage en Chirurgie immédiatement après ses études médicales. Au lendemain de sa graduation, il travaillait comme médecin de 6ème classe, appointé par le ministère de la Santé Publique. Cette promotion comprenait quatre autres médecins: les Drs Theard, Constant Pierre-Louis, Nicolas et Janini, tous décédés.

Peu de temps après, il a été transféré comme médecin de service à l'hôpital des Cayes, jusqu'en 1931.

Après douze ans comme chirurgien à l'hôpital Justinien du Cap, le Docteur Leveque a dit: "Maintenant, je me sens un chirurgien". En effet, il a eu l'occasion de pratiquer plusieurs branches de la chirurgie: Chirurgie générale, chirurgie gynécologique, chirurgie des voies urinaires (Néphrectomie, Anastomose Urétéro intestinale, uréthrotomie externe), sans oublier l'orthopédie. La première publication du Dr Leveque avait rapport avec le traitement des fractures du fémur (traitement sanglant et non-sanglant).

En 1935, au cours d'un séjour en France, il a eu l'opportunité de travailler chaque jour avec des célèbres confrères à la Salpêtrière, et de temps en temps à l'hôpital Cochin pour l'Orthopédie.

En 1936, il convolait en justes noces avec une capoise, Mlle Marcelle Dejoie de

qui le Dr Hervé Blanchard, s'adressant au Dr Leveque, disait: Je m'en voudrais de ne pas rappeler que tant il est vrai que derrière tout grand homme il y a toujours une grande dame, votre tâche, cher Dr Leveque n'aurait pu être aussi bien menée, si vous n'aviez pas votre épouse, cette compagne au grand coeur que la Providence a placée à vos côtés et qui vous a certainement aidé à reprendre haleine dans cette pénible marche de la vie». Cette compagne lui a donné quatre enfants et une fille, l'aîné, le très connu Père Karl Leveque, passé en 1986 à l'Orient éternel.

En 1942, le Dr Antoni Leveque a été transféré à la Cité de l'Indépendance où il a pris service en Chirurgie à l'hôpital des Gonaïves.

En 1943, il se rendit dans le Sud pour occuper un poste de Médecin-chef à la SHADA, durant la deuxième guerre mondiale.

En 1946, il a été nommé Chef du Département de Chirurgie à l'hôpital Général de Port-au-Prince. Dans cette fonction, il a contribué, avec l'aide de ses collègues, à créer la Résidence officielle hospitalière dans les différents départements de la Médecine.

En 1948, patronné par le Service Culturel de l'Ambassade des Etats-Unis, il a été admis comme observateur dans les hôpitaux suivants: La Mayo Clinic, la Lahey Clinic. Le professeur Antoni Leveque a consacré la plus grande partie de sa carrière à l'enseignement.

En effet, de février 1944 à août 1973, il a dispensé, pendant trente longues années à la Faculté de Médecine de Portau-Prince, des cours de chirurgie à des étudiants qui ont aussi bénéficié de ses précieuses expériences.

Dans sa modestie, il aimait répéter: beaucoup appris de mes élèves».

### **Mesie Ze Dam La Sosiete,**

Dr Leveque mouri apre ke li fin'n rampli misyon Gran Mèt la te voye'l vin'n fè sou tè a. Misyon sa-a byen rampli. Li gen dwa ale repoze kadav kò li. Men li mouri ak youn gwo chagren lan kè-li.

Jou ki te 6 me 1994, jou anivèsè li, mwen te ale wè li pou mwen di li Bonn.Fete. Pandan nou ta pe koze, mwen wè li vin'n tris e dlo pran kouri lanje li. E ak yon vwa kase li di mwen: «Bontemps, penses-tu que je devrais vivre si longtemps pour voir le sol d'Haïti foulé une 2ème fois par des troupes d'occupation étrangère, pour entendre le bruit des bottes yankees sur la terre de Dessalines, sur ma terre; parce que les menaces d'invasion étaient dans l'air. Eh oui! Blan yo debake bèl e byen lan peyi-a le 19 septembre 1994. Se te yon gwo kout ponya pou kè Dr Leveque à qui n'a pas été épargnée cette ultime épreuve qui l'a fortement secoué. Je vous le dis; il me la confessé. Les blancs ont bel et bien débarqué, apportant avec eux un cortège d'humiliation, entre autre celle récemment faite au corps médical haïtien en la personne des Médecins Résidents de l'hôpital Général.

Doktè Leveque te tris paske li te wè kouman yo te fin'n kraze institisyon lan peyi-a, an patikilie institisyon kap Okipe La Santa Santé. Kè li te fèl mal lè li te wè sa yo tap fè ak l'Ecole de Médecine, Ecole de Médecine li-a! Ecole de Médecine nou an! Et il a été l'un des signataires de l'acte constitutif de Amicale des Anciens Etudiants de la Faculté de Médecine et de Pharmacie et de l'Ecole 'de Technologie Médicale d'Haïti, créée à l'instigation du Dr Saïdel Lainé pour essayer de monter la garde autour de l'Alma Mater. Li te malere anpil lè li te wè kouman l'Hôpital Général li a! L'hôpital Général nou-an! tap degrengole desan'n.

E li te di'm: Bontemps pitit mwen, pa lage. Bagay yo pa fasil, men fò ou lite jouktanmayi mi nan l'Hôpital St François de Sales. Enseigne aux plus jeunes le culte de la vérité, de la discipline et du travail bien fait. Continue à leur inculquer le respect des valeurs. Continue à lutter, mon fils, pour la défense du patrimoine médical haïtien, faisant ainsi référence à la démarche à laquelle il s'était associé en mai 1971 avec feu mon frère Dr Claude Nazon et votre serviteur pour remettre sur pied l'Association Médicale tombée à l'époque en léthargie.

Mesdames et Messieurs les Médecins, voilà le message qu'à travers moi vous envoie cet honnête homme, ce médecin au grand coeur et au grand savoir, cet haïtien intégral, ce patriote que fut le Dr Antoni Leveque. Puissiez-vous entendre ce message, le comprendre et le concrétiser dans les faits.

Mme Marcelle Leveque, vous avez perdu un mari, j'ai perdu mon père spirituel. Consolons-nous en pensant à tout ce qu'il a fait.

Ma soeur Guilaine et mon frère Henri Vabre, mon frère Hubert Leveque et ma soeur Christina, mon frère Bernard Leveque et ma soeur Maryse, donnons-nous la main pour réaliser avec tante Christine, les enfants et autres parents, cette belle union à laquelle nous convie le cher disparu.

Dr. Simphar Jh. Bontemps  
7 Janvier 1995

**PS. A propos de l'auteur:**

*Dr Simphar Bontemps est l'un des médecins les plus proéminents de sa génération. Chirurgien de grande envergure et très respecté, mentor, humaniste et écrivain, il sera présenté prochainement dans cette série de Médecins Haïtiens, Pionniers et éducateurs.*